



21 22

LA



DUMARDI 23.11 AU SAMEDI 27.11



TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

TEN
DRE
S
S
E

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE JULIE BÉRÉS COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE LISA GUEZ ÉCRITURE ET DRAMATURGIE KEVIN KEISS, LISA GUEZ, JULIE BÉRÉS AVEC LA COLLABORATION D'ALICE ZENITER AVEC BBOY JUNIOR (JUNIOR BOSILA), NATAN BOUZY, NASO PARIBOREZ, ALEXANDRE LIBERATI, DJAMIL MOHAMED, ROMAIN SCHEINER MOHAMED SEDDIKI

COPRODUCTION

RÉALISATION

Marie-Sabine Beard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)
Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)
Élise Oudot Chargée des relations avec le public et de la billetterie (e.oudot@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- LA TENDRESSE – PRÉSENTATION

- ◆ **Tu seras un homme mon fils...**
- ◆ **TEXTE** Écriture contemporaine
- ◆ **PUBLIC** À partir de 15 ans
- ◆ **DURÉE** 1h50
- ◆ **CRÉATION** 16 Novembre 2021
- ◆ **MISE EN GARDE** Scène de nudité

« Ce titre *La Tendresse* – comme notre dernière création *Désobéir* contient une ligne souterraine qui agit comme un programme. Les filles de *Désobéir* devaient mentir aux autres pour s’affranchir des injonctions de la famille, de la société ou de la tradition.

Les garçons de *La Tendresse*, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour appartenir au « groupe des hommes », pour correspondre à la « fabrique du masculin ». Pourtant, chacun à leur manière, ils ébranlent les assignations d’une identité d’homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres.

En se demandant « comment être un mec bien aujourd’hui ? », ils font bouger les lignes d’une éducation reçue.

Nous postulons avec eux que c’est sans doute dans l’acceptation de sa vulnérabilité, dans l’accès à ses sentiments, dans la revendication d’une égalité de faits entre les hommes et les femmes (plutôt qu’une complémentarité de principes qui reste l’arme du patriarcat) – que réside l’une des clefs de la réinvention de soi.»

Julie Berès et la compagnie les Cambrioleurs



©A.de Russé

◆ À propos des thèmes de la pièce

- ☞ « À travers des fragments de pensées, de souvenirs, de révoltes ou de nostalgies paradoxales entremêlés de récits fictionnés avec les auteurs, l’espace du plateau devient un lieu performatif de tentatives et de partage où se dessine par la puissance de la danse et l’engagement des corps, l’histoire de cette génération de jeunes hommes aux prises avec les clichés du masculin, les volontés de la tradition et les assises du patriarcat. Un spectacle qui arme à la joie ! »
- [CPPC > La Tendresse - CPPC](#)

❖ Questionnement sur la jeunesse

- ☞ « Pour ce prochain spectacle, dans le droit fil de *Désobéir*, nous continuons à travailler avec Kevin Keiss, auteur et dramaturge et Lisa Guez, collaboratrice à la mise en scène, sur la jeunesse et la résilience, à questionner nos constructions, nos fragilités et nos paradoxes. Nous nous appuyons sur des parcours de vie et des témoignages pour qu’inexorablement l’intime puisse se mêler à l’éminemment politique. » Dossier de production

- Jeunesse et résilience, constructions et modèles, fragilités et paradoxes : comment la jeunesse d’aujourd’hui se construit-elle ? Quels sont ses modèles et ses héritages ? Comment se démarque-t-elle de ces modèles et des traditions ?

❖ Qu’est-ce qu’être un mec bien aujourd’hui ?

Le spectacle aborde toute une série de questions qui se posent aux jeunes hommes d'aujourd'hui, quel que soit leur milieu social et leur éducation : le rapport à l'intime, à la sexualité, aux héritages, aux modèles intra et extra familiaux, aux clichés, aux femmes, à la violence, à la vulnérabilité...

☞ « Nous souhaitons raconter l'histoire de ces hommes qui se débattent avec les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition et les assises du patriarcat. » - Dossier de production

❖ **Le poids des stéréotypes et de la tradition**

☞ « Malgré les avancées menant à une égalité de droit formelle dans nos sociétés occidentales entre les hommes et les femmes, les structures archaïques du patriarcat continuent d'influencer nos comportements. Elles façonnent nos rapports et nos imaginaires, et ce dans toutes les strates de la société, et dans la plupart des cultures, même si elles prennent des formes différentes selon les contextes sociaux et culturels. » Dossier de production

Il y a eu la rencontre déterminante avec cinq jeunes hommes, entre vingt et trente ans et l'envie profonde de travailler avec eux. Chacun d'entre eux nourrit l'écriture du texte de sa propre histoire, parfois de celle de ses parents. Dans leurs trajectoires, ils ont – chacun à leur manière – eu l'impression qu'il fallait échapper à leur situation, s'en enfuir, ou la combattre. Pour la majorité d'entre eux, ces jeunes gens ne veulent plus ressembler au modèle de leurs pères et de leurs grands-pères, quelque chose dans l'exemplarité masculine est en train de s'éroder, de se modifier doucement. Ils ont fait des choix différents mais qui sont tous porteurs d'une radicalité inspirante, fascinante ou effrayante. C'est sans doute ce qui les réunit hors du plateau, loin du texte : ils sont radicaux, dans la polysémie du terme. Nous aimerions faire entendre la façon dont ils empoignent leurs vies, dans un monde souvent violent où il faut lutter pour tracer sa route.

Nous souhaitons également confronter à ce groupe d'hommes une parole de femme qui puisse provoquer, accélérer la déconstruction du masculin, remettre en perspective les paroles entendues, éviter toute mauvaise foi, porter la parole du genre qui reste le plus opprimé et créer de l'humour. Il y aura donc une femme avec ces cinq hommes.

Extrait du dossier de production

❖ **À la rencontre de l'« impensé » masculin**

☞ « Dans ce deuxième volet, La Tendresse, nous avons souhaité poursuivre cette réflexion en abordant le sujet sous un autre angle, celui de la construction de la masculinité. En effet, nous pensons que le masculin reste une forme d'impensé. Le masculin, de façon inconsciente, est une norme qui englobe et définit le féminin. Dans la langue française, par exemple, le masculin « prévaut » sur le féminin, vaut aussi pour le neutre. Ainsi et de façon surprenante, la femme, le féminin, est souvent pensé comme une « minorité » englobée par le masculin. Nous avons donc voulu rencontrer cet impensé masculin, le comprendre et le questionner de l'intérieur en allant à la rencontre de jeunes hommes entre 18 et 25 ans, sur lesquels pèsent les injonctions de virilité. » Dossier de production



©A.de Russé

- Un travail d'enquête et de témoignages

Ainsi, pour ce deuxième opus, accompagnée de Kevin Keiss et de Lisa Guez, déjà mes complices sur *Désobéir*, nous avons mené un travail documentaire immersif auprès de garçons, qui sont au moment de leur construction, de leurs premières expériences, en prise avec les conditionnements et les idées reçues qui s'imposent comme modèle mais à cet âge des horizons ouverts où il est encore possible de se réinventer. Nous avons veillé à questionner des jeunes hommes originaires de différents horizons géographiques et sociaux pour donner une voix à différents impératifs et imaginaires de l'homme : quels sont les impératifs de la virilité quand on vient de banlieue, de classe moyenne, de zones rurales ? A-t-on le droit d'y déroger ? Comment y déroge-t-on ? La masculinité se construit-elle différemment dans ces différents milieux ou bien y a-t-il des imaginaires communs du masculin qui recoupent les classes et les communautés ? Peut-on s'inventer « homme » par-delà les cadenas normatifs ?

Dans cette enquête, nous avons demandé à chacun de nous livrer des parts intimes de leur histoire, leur rapport à la tradition, à la religion, l'image qu'ils pensent devoir renvoyer d'eux-mêmes aux autres hommes, les clichés auxquels ils se conforment pour être bien vus du groupe, être acceptés.

Extrait du dossier de production

- Un processus d'écriture original, de l'intime au politique

Raconter par le corps et par les voix

Nous avons entrepris une traversée de l'intime au politique.

Le travail d'écriture de la pièce est intrinsèquement lié à la constitution d'un matériau de recherche que nous constituons avec Kevin Keiss, auteur, et Lisa Guez, qui collabore à la mise en scène : un long temps d'immersion alternant entre des lectures théoriques (notamment des ouvrages scientifiques des toutes jeunes « *male studies* » sur le genre du point de vue du masculin, impulsées aux USA) mais aussi de nombreuses rencontres avec des jeunes hommes nous permettant de toucher au plus sensible de leur réalité ; de faire jaillir certains pans de notre sujet, d'en préciser certains axes.

Ces récits parfois paradoxaux créent un tableau complexe, stéréoscopique, qui est l'envers du décor officiel.

Grâce à nos connaissances acquises « sur le terrain », nous avons pu entreprendre le dessin d'une Carte du « masculin en devenir » par un voyage non-exhaustif. Quels sont les itinéraires de constructions chez les jeunes hommes ? Comment identifie-t-on le masculin dominant toxique ? Quels en seraient les attributs ? Nous avons beaucoup parlé des rituels de passage dans les groupes d'hommes, des fantasmes, des humiliations, des pudeurs, des récurrences de prédation du féminin. C'est une génération dont les aveux des premières fois laissent entrevoir des parcours nouveaux : sexualité non-binaire, rapport ambivalents au féminin, éducation sensible et sexuelle fondée sur la consommation banalisée de la pornographie en accès libre, applications de rencontres.

La rencontre décisive des jeunes gens qui seront sur le plateau est une étape importante. Avec eux s'élabore au plateau les croisements entre nos imaginaires et les leurs.

Dans le texte qui s'écrit peu à peu, nous trouvons la forme et la langue capables de se planter dans le réel de leurs vies, mêlant leurs histoires et révélant leurs singularités.

C'est un travail que nous voyons comme une partition musicale, une orchestration : un chœur dont émergent tour à tour des solistes.

Extrait du dossier de production

- Les thématiques abordées dans le travail d'enquête et de recueil de témoignages :

- La place dans le groupe
- Le rapport à l'argent
- Le rapport aux femmes et les premières fois
- La peur de l'avenir

- Chorégraphies : battle et krump

☞ « Il ne s'agit pas d'un théâtre documentaire, voyeuriste. Nous souhaitons trouver un dispositif qui permette d'interroger les typologies figées et les stéréotypes d'hyper-masculinité. Mais aussi des hommes qui inventent des chemins de traverse dans leur représentation d'eux-mêmes. Pour cela, nous nous inspirons de pratiques artistiques emblématiques d'une sur-affirmation du masculin comme, le Krump, le pop pour voir comment ces pratiques peuvent paradoxalement être des endroits de transfiguration et de catharsis. » Dossier de production

• Un théâtre performatif et au dispositif léger

☞ « Nous poursuivons notre désir d'élaborer un théâtre performatif dans un dispositif scénique léger qui permette une adresse intime. Nous souhaitons une adresse directe au public qui provoque de l'empathie, de l'espoir et une libération joyeuse. » Dossier de production

2-AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ Approcher le spectacle par un reportage vidéo

• Source de la vidéo – Szenik.eu, Interview de Julie Berès : [Julie Berès | La Tendresse | Comédie - CDN de Reims | szenik - YouTube](#)

• À partir de la vidéo, proposer un questionnement sur les questions posées par le spectacle et la démarche de création de Julie Berès :

- En quoi ce spectacle fait-il partie d'un dyptique ?
- Quels sont les thèmes abordés par le spectacle ?
- Quelle est la démarche de travail et d'écriture de Julie Berès ? Qui a contribué à l'écriture ?
- Que signifie l'expression « spectacle performatif » ?
- Quelles sont les formes d'expression utilisées dans le spectacle ?
- Qu'est-ce qui intéresse Julie Berès en ce qui concerne le jeu (la direction d'acteur) ?
- Qu'a cherché à faire Julie Berès et son équipe dans ce spectacle ?
- En une phrase clé exposez le propos du spectacle.
- À votre avis, pourquoi ce titre ?

• On peut définir précisément les notions suivantes : patriarcat, égalité, génération #metoo, consentement, modèle, misogynie, masculinité, homophobie, violence, virilité, performance, domination, vulnérabilité.

⇒ On peut prolonger ces réflexions avec :

- La vidéo de « Et tout le monde s'en fout » consacré aux hommes : [Et tout le monde s'en fout #16 - Les hommes - - YouTube](#)
- La vidéo de « Brut » - Qu'est-ce que le patriarcat ? : [C'est quoi le patriarcat ? - YouTube](#)
- L'émission de France Culture « La domination masculine a-t-elle toujours existé ? » : [Patriarcat. La domination masculine a-t-elle toujours existé ? \(franceculture.fr\)](#)
- Cet extrait du dossier de production

Cette ouverture sur les expériences les plus intimes nous permet de comprendre à quel point la structuration des rapports sexuels est l'endroit de la cristallisation du politique. Nous les interrogeons sur tout ce qui structure de façon inconsciente, archaïque leur rapport aux femmes et aux autres hommes et tâchons de comprendre : Comment leur père les a éduqués ?

Quelles sont les relations aux mères, aux sœurs ? Les attentes qu'ils ont de l'avenir ? Leur rapport à la tradition, à la religion ? Les clichés auxquels ils se conforment pour être bien vu du groupe, être acceptés ? Le rapport aux émotions qu'il faut occulter ?

En quoi « posséder » un nombre important de femmes dans sa vie est-il valorisant pour un homme ? Est-il nécessaire d'avoir un tableau de chasse ? En quoi une femme vierge, comme territoire insoumis, envisagé comme pur, est-elle plus désirable pour une relation sérieuse ? Pourquoi y a-t-il tant de paradoxe dans le rapport des hommes au désir et à l'amour ? Quelle expression possible de la tendresse, de la fragilité, et même de la vulnérabilité ?

Comment faire bouger les lignes des diktats sociaux ?

Comment se construire face aux violences symboliques et aux humiliations du quotidien ? Comment sublimer sa colère ? Que signifierait alors être un mec bien aujourd'hui ?

Les échanges que nous avons eus ont été d'une grande puissance : ils ouvrent des champs d'émotions et de réflexions mais aussi d'humour ; des capacités à modifier, loin de tous les discours préconçus, nos relations par-delà les assignations sociales, familiales ou traditionnelles.

◆ Découvrir par l'image

Sur le site de la compagnie consacré au spectacle, nous pouvons trouver des photos. [La Tendresse \(2021\) | Compagnie Les Cambrioleurs . Julie Berès](#)

Nous pouvons faire un travail autour de ces photographies pour entrer dans le spectacle par l'image.

Par exemple, en plaçant les élèves par petits groupes, en leur donnant à chacun une image et en leur proposant un travail qui peut se décliner en plusieurs étapes :

- ⇒ Décrire l'image
- ⇒ À partir de l'image, réaliser un nuage de mots suscités par l'image. Le choix des mots doit être discuté par le groupe et les propositions de chacun doivent ainsi être justifiées. C'est notamment une occasion d'évoquer les clichés
- ⇒ À partir de l'image, proposer un atelier d'écriture collective : une situation, une histoire courte, un portrait à inventer
- ⇒ Il est possible de prolonger en proposant un exercice au plateau autour des photos : portrait en improvisation à partir de la consigne : « qui est cette ou ces personnes ? Dans quel contexte a été prise cette photo ? Pourquoi ? Quelle est la situation associée à cette photo ? »

◆ Découvrir par le texte

Le dossier de production propose quelques extraits des témoignages recueillis et du texte écrit par les auteurs.

Il est possible de prélever quelques extraits pour les faire lire et dire aux élèves au plateau, en solo ou en chœur, et se questionner sur les propos du spectacle. On peut aussi évoquer la langue du texte et la question de l'écriture à partir des témoignages (faire le lien entre un témoignage et le fragment d'écriture associé : transformation du propos, langue....).

Voir [ANNEXES](#)

◆ Découvrir une démarche et un projet artistique

- On peut à partir du site de la compagnie et de la biographie de Julie Berès aborder la méthode de travail de la metteuse en scène de ce spectacle : co-écriture, travail à partir de témoignages, écriture de plateau et improvisation, construction d'une dramaturgie.
- Ainsi, on peut revenir sur le rôle des différents acteurs intervenants dans la création d'un spectacle contemporain, notamment au niveau de l'écriture (auteur, dramaturge, formes de textes...).

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle

❖ Évoquer la forme « Battle » de la mise en scène

- Réfléchir à ce mode d'expression et de performance : histoire, enjeux théâtraux....
- Évoquer ce qu'apporte ce dispositif dans la dramaturgie et dans la mise en scène, ainsi que dans l'effet produit sur le spectateur.



Le Battle

Nous avons choisi d'investir une forme qui traverse l'histoire du théâtre : le *Battle* et qui constitue par essence un écrin de masculinité.

Pensé comme une forme artistique contemporaine, le « *Battle* », signifie « joute » par les mots ou par les corps. C'est un affrontement en public de danseurs ou de *performers*, il y a le vainqueur et l'humilié. Il s'agit de vaincre l'adversaire par une démonstration de puissance. Cette pratique a des ramifications très anciennes, et particulièrement théâtrales.

La pantomime qui est l'un des genres « théâtraux » les plus prisés de la Rome ancienne, s'articulait autour de trois supports : la danse, la musique et le chant. Le danseur, qu'on appelle archimime avait également la possibilité de parler. Il était notamment réputé pour ses « *punchlines* » (on dirait « *clash* » aujourd'hui) des phrases rythmées sous forme de harangues mais on l'acclamait surtout pour la puissance de ses acrobaties, de sa sensualité comme de son agressivité. Organisées en bandes rivales (les factions), des groupes de supporters se défiaient pour soutenir leur vedette et faire la claque, en particulier dans le cadre de compétitions (*certamina*) fonctionnant comme des *battles*. Comme cela peut se passer aujourd'hui dans les stades de football, on cassait les bancs et on s'en servait pour se battre. Ces émeutes entraînaient parfois des morts, notamment parmi les soldats qui assuraient le service d'ordre. Toute l'histoire de la pantomime est jalonnée d'exclusions, de rébellions, dont l'un des enjeux était le défi aux forces de l'ordre et à l'État.

Nous nous inspirons de ces codes, pour oser une réelle intensité dans l'affrontement et proposer une forme qui entraîne une grande porosité entre la scène et la salle et réclame l'engagement des spectateurs. Nous aurons aussi « une chef de claque » sorte de « chauffeuse de salle », figure féminine qui pourra entrer dans la joute avec les hommes.

Extrait du dossier de production

- Qu'est-ce que le krump ?

- ⇒ « Le krump, des ghettos de Los Angeles à l'Opéra de Paris » : [LES INDES GALANTES by Clément Cogitore - YouTube](#)
- ⇒ Battle de krump : [\[MAKING-OF\] BATTLE KRUMP au Festival 3e Scène à la Gaîté Lyrique - YouTube](#)

☞ « Ce que nous puisons dans le Krump c'est sa capacité de théâtralisation des corps : contorsions, postures carnavalesques, grimaces, visages contractés qui se déforment et se convulsent, spasmes qui expriment une colère, une fureur, une rage. L'emphase, l'outrance, l'hyperbole, la démesure sont un débordement des normes. Cette danse, inventée dans les banlieues de Los Angeles des années 90, s'inspire directement des violences raciales et policières, des arrestations brutales. Entre guerre des gangs et injustice sociale et raciale, elle se caractérise par son aspect brutal et agressif. Il s'agit néanmoins d'une danse non-violente : les mouvements, qui rappellent ceux de combats ou d'altercations participent, de fait, à la catharsis de la colère et de la rage des interprètes. » Dossier de production

❖ Retracer les parcours individuels des six personnages présentés au plateau

- Ce travail peut se faire en plusieurs étapes, individuellement ou par groupe, à l'écrit ou au plateau.
- Dans un premier temps, établir une fiche pour chaque personnage où chacun des élèves ou des groupes d'élèves viennent écrire des éléments concernant le personnage.
- Ensuite, un des personnages est confié à un élève ou un groupe d'élève. À charge pour lui ou eux d'établir un portrait à partir des mots et expressions notés sur la fiche, portrait qui peut être destiné à être présenté à la première personne au plateau ou dans une capsule vidéo.
- Ces exercices permettent aux élèves à la fois de mobiliser collectivement leur souvenir du spectacle, un élément en appelant un autre et permettant la construction d'un portrait de manière collaborative, mais aussi de travailler l'expression, l'argumentation, l'expression orale.
- On peut imaginer des mises en situation variées pour la présentation des portraits : réaliser une interview de ce personnage, établir un portrait « extérieur », présenter le personnage en l'incarnant (JE)...

❖ Mise en scène

- Évoquer les choix de mise en scène et de scénographie et tenter de les expliquer, de les justifier.
 - ☞ « Nous souhaitons une adresse directe au public qui provoque de l'empathie, de l'espoir et une libération joyeuse. »
- Évoquer « l'orchestration du texte » entre partition de chœur, solos, duos et trios et déterminer ce qui a présidé à cette orchestration.

ORCHESTRATION DU TEXTE

Le texte se pense comme une partition musicale, une orchestration : il y a un chœur, un ensemble dont émergent tour à tour des solistes.

Le chœur

Le chœur a pour fonction de porter une parole plus large que celle des itinéraires personnels : il dépeint les paysages dans lesquels ces jeunes hommes ont grandi, chantent les chansons qu'ils entendaient à la radio, délivre par bribes des textes qui les ont marqués les uns et les autres : paroles politiques, mais aussi conseils répétés des parents et tout ce qui s'agglomère en nous sans que nous en ayons une pleine conscience.

Nous pensons aux chœurs de la tragédie grecque parce qu'il y a une étrangeté dans la langue qui permet de dépasser l'anecdotique.

Des solos, duos, trios

Seuls ou en petits groupes, nous imaginons des trouées dans les temps des épopées personnelles, une ligne droite ou, au contraire, zigzagante. Nous ne souhaitons pas embellir les propos recueillis en les transformant en une langue littéraire qui aurait le droit de cité sur les scènes de nos théâtres. Nous tentons au contraire de trouver une langue vive, pure, élaguée, afin que les propos portés aient la nudité d'une radioscopie à partir de laquelle on imaginerait un corps.

L'articulation du chœur et des solos se construira selon des critères rythmiques, musicaux – mais aussi en fonction de la manière dont ils peuvent s'éclairer, s'enrichir mutuellement.

❖ Clichés

- D'abord entamer une réflexion sur les clichés et les constructions traditionnelles de la masculinité.

« Façonné par des millénaires de stéréotypes, d'iconographies, d'institutions, de fantasmes, le modèle du « mâle traditionnel » semble toujours asseoir, de façon parfois triomphante ou parfois pernicieuse, une domination sur les femmes. Mais aussi, ce qui semble moins analysé, une domination sur les hommes dont la masculinité est disqualifiée et jugée illégitime. Or les fondements de la construction du genre masculin, les masculins en devenir, ne sont que très rarement questionnés du point de vue des hommes et de la jeunesse. » Dossier de production

- Puis proposer des images tableaux illustrant ces clichés, les modèles et les héritages de la masculinité. Réaliser des photographies de ces images-tableaux.
- L'exercice peut évoluer en introduisant un geste (répétitif) par personne sur l'image.
- Si le fil rouge du travail mené sur ce spectacle est l'image, cette proposition d'exercice et de production peut venir en introduction et en appui de l'exercice « Concours photographique » proposé ci-après.

◆ Quelques sujets de réflexion et d'argumentation

❖ Un spectacle performatif

À partir de votre expérience théâtrale, expliquez et justifiez en quoi ce spectacle est un « spectacle performatif ».

❖ Réfléchir et commenter

Cette phrase de Germaine Tillon figure en exergue du dossier de production.

Après avoir recherché qui est Germaine Tillon, vous expliquerez le sens de cette citation et vous vous demanderez en quoi cette phrase résonne avec le propos du spectacle.

☞ *« Il n'existe nulle part un malheur étanche uniquement féminin, ni un avilissement qui blesse les filles sans éclabousser les pères. » Germaine Tillon*

❖ Remettre en question la fabrique du masculin

Commentez et expliquez cette phrase de Julie Berès au regard du spectacle :

☞ *« Les garçons de La Tendresse, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour appartenir au « groupe des hommes », pour correspondre à la « fabrique du masculin ». Pourtant, chacun à leur manière, ils ébranlent les assignations d'une identité d'homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres. »*

◆ Affiche contre affiche

Cette image est le visuel proposé par le TDB dans son programme pour le spectacle.

- Décrivez et commentez ce visuel. Quelle référence y retrouve-t-on ? Quelle thématique du spectacle met-il en évidence ?
- Proposez maintenant votre propre visuel du spectacle en concevant soit une affiche soit une bible de salle /flyer. Vous présenterez votre proposition oralement en justifiant vos choix.



◆ Écrire – dire - jouer

- Proposer aux élèves de mener une réflexion collective sur le poids des traditions et des clichés dans leur propre construction, puis d'écrire un texte pour l'évoquer. Le texte peut être un poème, un slam ou un texte en prose.
- On peut proposer aux élèves de présenter leur texte au plateau ou en s'enregistrant.

◆ Concours photographique

- Ce spectacle peut être l'occasion de porter le sujet à l'échelle d'un établissement, en suscitant réflexions et questionnements autour de la question : « C'est quoi être un homme aujourd'hui ? »
L'entrée peut se faire par exemple par un concours photographique : Proposez une photographie ou un montage photographique réalisé.e par vos soins qui pourrait répondre à cette question.
- Les élèves ayant travaillé sur le spectacle peuvent ensuite mettre en mots et au plateau les images proposées par leurs camarades de lycée : s'en suit ainsi des discussions autour des propositions, des interrogations et un travail d'écriture.
- Une présentation de ce travail peut se faire face aux élèves ayant proposé des montages photographiques et un débat suivre.

◆ Battle

On peut imaginer travailler sur le principe d'une **battle** mise en scène à partir d'extraits du texte, de textes écrits par les élèves ou d'autres textes.

◆ Prolongements

- On peut travailler de manière plus approfondie sur la notion de masculinité aujourd'hui, sur la « construction du masculin », sur la « crise de la masculinité ».
- Quelques liens qui pourraient être utiles dans cette perspective :
 - Article de The Conversation - [La « crise » de la masculinité ou la revanche du mâle \(theconversation.com\)](http://theconversation.com)
 - Article du blog « Les 400 culs » de Libération : [La « crise de la masculinité » n'existe pas – Libération \(liberation.fr\)](http://liberation.fr)
 - [Des rapports homme/femme : la construction du masculin - EDU RESPECT.fr.ht \(free.fr\)](http://EDU RESPECT.fr.ht)
 - « Virilité ou masculinité ? », article de Cairn : [Virilité ou masculinité ? L'usage des concepts et leur portée théorique dans les analyses scientifiques des mondes masculins | Cairn.info](http://Cairn.info)
 - Une émission de Binge Audio, Les couilles sur la table de Victoire Tuillon qui reçoit Mélanie Gourarier, chercheuse au CNRS, anthropologue, autrice de "Alpha mâle, séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes" - « Il n'y a pas de crise de la masculinité » : [Il n'y a pas de crise de la masculinité - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=...)
 - Une fiche du comité québécois femmes et développement, « Qu'est-ce que la masculinité ? » : [pdf fiche cdp la masculinite vf.pdf \(aqoci.qc.ca\)](http://aqoci.qc.ca)



Dessin extrait d'un article de Elle.be : [Nouvelles masculinités : c'est quoi "être un homme" aujourd'hui ? - ELLE.be](http://elle.be)

4- RESSOURCES

◆ Compagnie les cambrioleurs

- Compagnie Les Cambrioleurs
- Pour une biographie de Julie Berès : Julie Berès | Compagnie Les Cambrioleurs . Julie Beres

◆ Vidéos

Un reportage de 13'38 sur *La tendresse* – Interview de Julie Berès : Julie Berès | La Tendresse | Comédie - CDN de Reims | szenik - YouTube



©A.de Russé

5- ANNEXES

Fragment d'écriture

— une fois c'était au lycée j'avais une amie que j'appréciais beaucoup depuis quelque semaines elle était grave bonne et intelligente aussi enfin elle faisait trop des belles phrases et on riait beaucoup et jme suis dit pourquoi pas donc j'ai tenté ma chance on s'est rapproché je lui faisais des sourires je lui envoyais des petits mots que je mettais dans sa trousse et elle a répondu à mes avances pour finir on s'est retrouvé chez son oncle dans l'intimité et on a commencé à faire les préliminaires etc à un moment elle a grave pris la confiance elle était sur moi elle me disait j'ai envie que tu me fasses ça comme si ou comme ça touche-moi les seins sors ta queue et à l'époque j'aimais pas trop quand c'est la femme qui décide et son langage je comprenais pas j'avais l'impression qu'elle me respectait plus du coup que je perdais le contrôle que je devenais sa meuf en fait je veux bien l'égalité mais à un certain degré quand même pas l'égalité complète je lui ai dit elle a ri moi j'ai pas rigolé du tout je me suis dit y'a plus de respect je lui ai dit et elle a continué à rire je lui ai mis une grande tarte pour qu'elle arrête de rire ça l'a sonnée elle se tenait l'oreille j'avais honte et en même temps je tremblais de colère je me suis rhabillé elle a commencé à se jeter sur moi ça a dérapé on s'est battu elle disait des trucs en wolof je comprenais rien elle tapait en pleurant et en hurlant elle m'a mis une ou deux patates à ce moment-là j'ai regretté parce que elle me faisait de la peine je me suis demandé comment on en était arrivé là mais c'était trop tard je pouvais plus revenir en arrière alors j'ai cogné aussi comme jsuis plus fort j'ai maîtrisée et je suis parti ça pissait le sang je lui ai dit faut pas provoquer comme ça chez moi jme suis rendu compte que j'avais le nez et le poignet cassés

Extraits de témoignages

« Si on fait du mal à quelqu'un, c'est pour se mettre en valeur.
Pour être bien des fois il faut se moquer un peu des gens.
Comme je venais d'une autre ville, ils me frappaient à coups de cailloux.
Après mon voisin, il est parti leur parler. Il les a tous giffés, après je me suis fait des potes.
Qu'on se prenne des coups ou qu'on s'en prenne pas on devient pas la même personne.
Je perds de la crédibilité si je refuse un combat.
Les filles se plaignent des règles
Mais les garçons quand il y a une bagarre, on est obligés d'y aller pour se faire respecter.
Tu te fais respecter quand tu te bats fort, que tu te bats bien que tu niques tout.
Je me suis mis un truc dans la tête : faut pas qu'on me manque de respect »

« Parfois il faut prouver des choses. Si tu fais rien c'est comme si tout le monde peut te rabaisser.
Quand tu sors faut être présent tu dois réagir, tu sais pas ce qui va se passer le matin quand tu sors de chez toi faut de l'engagement, faut être là, faut pas faire de faux pas on nous apprend ça depuis tout petit si vous marchez avec la détermination, ils vont réfléchir à deux fois à venir te voir dans la rue ça joue sur le physique, quand on voit quelqu'un tout petit tout sec il fait pas peur on va le dominer »

Extrait de témoignage

« Ma vie rêvée : être millionnaire et attendre la mort au soleil
il faut faire de l'argent le plus vite possible
L'argent c'est ce qui dirige le monde mais moi je mets l'argent au-dessus parce que je veux absolument en avoir
Quand on a l'argent on a tout, quand on a l'argent on est respecté, quand on n'en a pas les gens ils s'en foutent de toi
peut-être que plus tard je changerai d'avis je valorise l'argent parce que je ne sais pas ce que je veux faire donc je valorise l'argent parce que j'ai que ça à faire »

Fragment d'écriture

— moi mes parents ils me disaient juste l'argent l'argent l'argent pour la dignité de toi-même
pas des millions comme picsou dans sa piscine avec ses bifs
pas comme dans un clip de rap des années 2000
fesses luisantes des filles qui lavent la voiture avec une éponge
manteau en fourrure gun dans les poches et dollars en cigares ça j'm'en bats les couilles
ils voyaient juste argent égal respect c'est tout c'est ça que les gens ils demandent
ils demandent pas la richesse Louis XIV ils veulent pas la dentelle la perruque galerie de la glace etc
ils veulent le respect tu te rends vite compte
c'est que si t'as pas de thune t'as pas la considération on va évaluer ta personne
de base on se dit que si tu as pas d'argent c'est que quelque part tu le mérites pas

« comme je me sentais à l'aise avec les voitures je me suis dit pourquoi pas aller en mécanique
j'ai pas eu le temps de savoir ce que je voulais faire je suis allé en mécanique mais je crois que c'est pas le bon choix parce qu'on sait pas, arrivé en 3ème on sait pas
J'ai peur de faire un choix et après regretter
On a peur de se tromper
c'est l'âge de savoir ce qu'il faut faire, faut se réveiller à un moment »